ORFÈVRERIE
CIVILE FRANÇAISE
DU XVI^{e} AU DÉBUT DU XIX^{e} SIÈCLE

INTRODUCTION ET NOTICES PAR

HENRY NOCQ

ET PAR

P. ALFASSA ET J. GUÉRIN

CONSERVATEURS ADJOINTS AU MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS

TOME SECOND



PARIS

ÉDITIONS ALBERT LÉVY

LIBRAIRIE CENTRALE DES BEAUX-ARTS

2, RUE DE L'ÉCHELLE, 2

PLANCHE XXXV

A — Cafetière marabout en argent forgé et gravé. Armoiries gravées.

Poinçon de maître : J. B. P., une étoile, fleur de lys couronnée, grains de remède. Poinçon de ferme des années 1762-1768. Poinçon de maison commune : B.

PARIS, 1765-1766, PAR JULIEN BOULOGNE-PETIT.

Hauteur : $0^{m}22$.

Appartient à M. André Bouilhet. (Cat. n° 411).

JULIEN BOULOGNE-PETIT *fut reçu en 1765, exerçait encore en 1793.*

B — Cafetière marabout en argent forgé et gravé. Armoiries gravées (postérieures).

Poinçon de maître : E. G., un soleil, fleur de lys couronnée, grains de remède. Poinçon de ferme des années 1738-1744. Poinçon de maison commune : B.

PARIS, 1742-1743, PAR ÉLOI GUÉRIN.

Hauteur : $0^{m}28$.

Collection Georges Petit. — Appartient à M. Hallé. (Cat. n° 356).

ELOI GUÉRIN *fut reçu en 1727. Démissionnaire en 1760. Mort entre 1760 et 1765.*



A



B

PLANCHE XXXVI

A — Théière en argent forgé ; base, bec, appui-pouce et boutons fondus et rapportés.

Poinçon de maître : F. I. B., fleur de lys, couronne ouverte. Autres marques : fleur de lys avec couronne fermée ; P. avec couronne fermée.

La fleur de lys surmontée d'une couronne fermée a été utilisée comme poinçon de la Ville de Lille (voir J. DESCAMPS, HISTOIRE DE LA CORPORATION DES ORFÈVRES DE LILLE, 1926, p. 42), et les pièces portaient, comme à Paris, une lettre qui changeait chaque année. D'autre part, un des meilleurs orfèvres lillois du XVIII[e] siècle se nommait François-Joseph Baudoux ; d'après les listes publiées dans l'ouvrage cité ci-dessus, il est le seul dont les initiales soient F. I. B.

LILLE, MILIEU DU XVIII[e] SIÈCLE, PAR FRANÇOIS-JOSEPH BAUDOUX (?).

Hauteur : 0m21.

Appartient à M. Reubell. (Cat. n° 568).

F.-J. BAUDOUX *fut reçu maître en 1738. Juré garde en 1785. Travaillait encore en 1786. Il était membre de l'Académie de Lille et a laissé d'importants travaux de ciselure, notamment des portes de tabernacles.*

B — Théière en argent forgé et gravé. Pied, bec et bouton, fondus et rapportés.

Poinçon de maître: I. F. G. Autres marques: un croissant surmonté d'une fleur de lys; X. avec couronne fermée; F. avec couronne ouverte.

Pour la marque de Calais, voir Pl. XXX b.

CALAIS, VERS 1760, PAR JEAN-FRANÇOIS GUILBERT.

Hauteur: $0^{m}24$.

Appartient à M. Phillips. (Cat. n° 610).

J.-F. GUILBERT *figure à l'Almanach des Monnaies de 1785 comme grand garde et doyen de la corporation des orfèvres de Calais.*



A



B

ORFÈVRERIE CIVILE FRANÇAISE. — *PLANCHE XXXVI*

PLANCHE XXXVII

Pot à oille et son plateau en argent partie forgé, partie fondu et ciselé, aux armes du duc d'Aveiro. Double fond forgé.

Poinçon de maître : C. S., deux palmes, fleur de lys couronnée, grains de remède. Poinçon de ferme des années 1750-1756. Poinçon de maison commune : M.

PARIS, 1752-1753, PAR CHARLES SPIRE.

Diamètre du plat: $0^{m}46$. — Hauteur du pot: $0^{m}33$.

Collection Marquis da Foz. — Appartient à M. le Comte de Gramont. (Cat. n° 45).

CH. SPIRE *fut reçu maître en 1736. Successivement garde, grand-garde de la corporation et consul. Vivait encore en 1787.*



PLANCHE XXXVIII

A — Théière en argent fondu et ciselé.

Poinçon de maître: E. F. G., un cœur, fleur de lys couronnée, grains de remède. Poinçon de ferme des années 1744-1750. Poinçon de maison commune: I.

PARIS, 1749-1750, PAR EDME FRANÇOIS GODIN.

Hauteur: 0^m16.

Collection Baron Pichon. — Appartient à Mme L. Burat. (Cat. n° 371).

E. F. GODIN *fut reçu maître en 1747. Mort en 1760. Godin parait avoir été mis en rapport avec le Portugal par F. T. Germain. Il reçut en 1757 la commande de 16 statuettes en argent doré pour le duc d'Aveiro; mais ces statuettes, — confisquées par la Couronne après l'exécution du duc d'Aveiro, coupable d'avoir suscité un complot contre le roi Joseph I^er^ et qui font aujoud'hui partie des collections nationales portugaises, — ne furent pas faites par lui: elles portent le poinçon d'Ambroise Nicolas Cousinet (voir* da Foz, A Baixela Germain, *Lisbonne 1926, p. 26-29 et* Jose de Figueiredo, A Baixela Germain, *tirage à part de la Revue «Lusitania», 1926, p. 2-4).*

B — Cafetière en argent fondu et ciselé.

Poinçon de maître: A. B., un triangle, fleur de lys couronnée, grains de remède. Poinçon de ferme des années 1750-1756. Poinçon de maison commune: N.

PARIS, 1753-1754, PAR ANTOINE BAILLY (voir pl. LXVII a).

Hauteur: 0^m16.

Collection Chasles. — Appartient à M. Georges Heine. (Cat. n° 384).

ANTOINE BAILLY *fut reçu surnuméraire comme maître de la Trinité, le 18 janvier 1748 (devise: un triangle). Reçu maître régulier le 10 janvier 1756 (devise: une trompette). Mort en 1765.*



A



B

PLANCHE XXXIX

A — Salière en argent fondu et ciselé; double fond du barillet doré.

Poinçon de maître: A. S. D., un cœur, fleur de lys couronnée, grains de remède. Poinçon de ferme des années 1750-1756. Poinçons de maison commune: N. et O.

PARIS, 1744-1756, PAR ANTOINE SÉBASTIEN DURAND.

Hauteur: $0^{m}15$. — Longueur: $0^{m}18$.

Appartient à Mme L. Burat. (Cat. n° 385).

A. S. DURAND *fut reçu maître en 1740. Exerçait encore en 1784. Reçut d'importantes commandes en France, notamment l'épée offerte en 1765 par la Ville de Paris au duc de Berry, plus tard Louis XVI. Travailla pour la Cour de Portugal en même temps que François-Thomas Germain: les collections portugaises conservent notamment de lui un magnifique pot à l'eau avec sa cuvette en vermeil (1752-1753).*

B — Saucière en argent partie forgé, partie fondu et ciselé aux armes de la marquise de Pompadour. Intérieur doré.

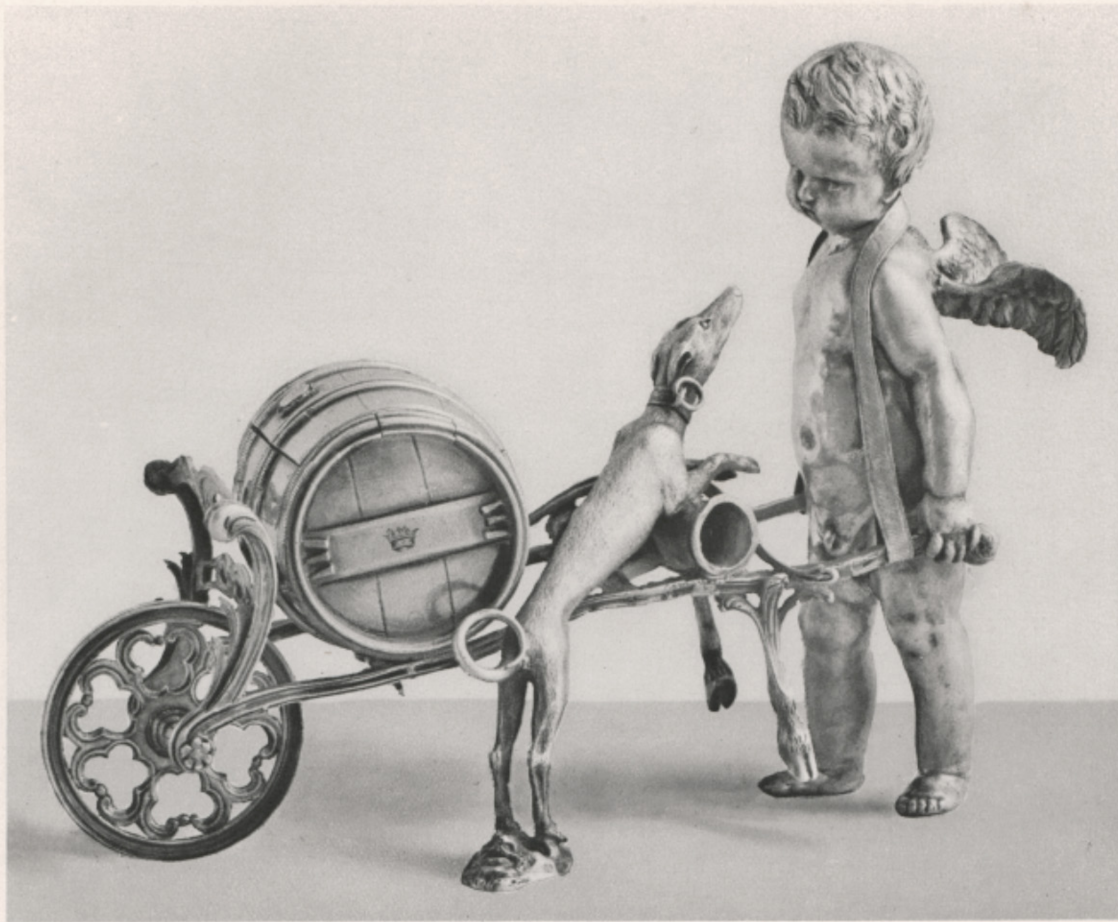
Poinçon de maître: F. I., un cœur, fleur de lys couronnée, grains de remède. Poinçon de ferme des années 1750-1756. Poinçon de maison commune: O.

PARIS, 1754-1755, PAR FRANÇOIS JOUBERT. (voir pl. LXI b).

Longueur: $0^{m}22$.

Appartient à Mme L. Burat. (Cat. n° 75).

F. JOUBERT *fut reçu maître en 1749. Exerçait encore en 1793. Un des orfèvres les plus féconds du XVIIIe siècle: beaucoup de ses œuvres nous sont parvenues, les unes très riches comme celle-ci, les autres d'une grande simplicité.*



A



B

PLANCHE XL

A — Petit bassin (d'une aiguière), en argent forgé. Armoiries gravées.

Poinçon de maître : E. P. B., une quintefeuille, fleur de lys couronnée, grains de remède. Poinçon de ferme des années 1762-1768. Poinçon de maison commune : A.

PARIS, 1764-1765, PAR EDME-PIERRE BALZAC.

Longueur : $0^{m}33$.

Appartient à M. Edmond Guérin. (non cat.).

EDME-PIERRE BALZAC *fut reçu comme orfèvre privilégié suivant la cour le 4 Juillet 1739. Fait insculper son poinçon le 28 août 1739. En 1776 était encore établi à Paris. En 1781, se trouvait en province.*

E.-P. Balzac avait inventé un procédé pour travailler sur le tour et sans soudure la vaisselle plate à contours (Affiches de Paris, *19 Juillet 1756); il avait aussi inventé une machine à « imprimer les couverts à filets » en 1766. D'après les registres de la marque, sa fabrication à été surtout active entre 1760 et 1775.*

B — Porte-huilier en argent fondu et ciselé.

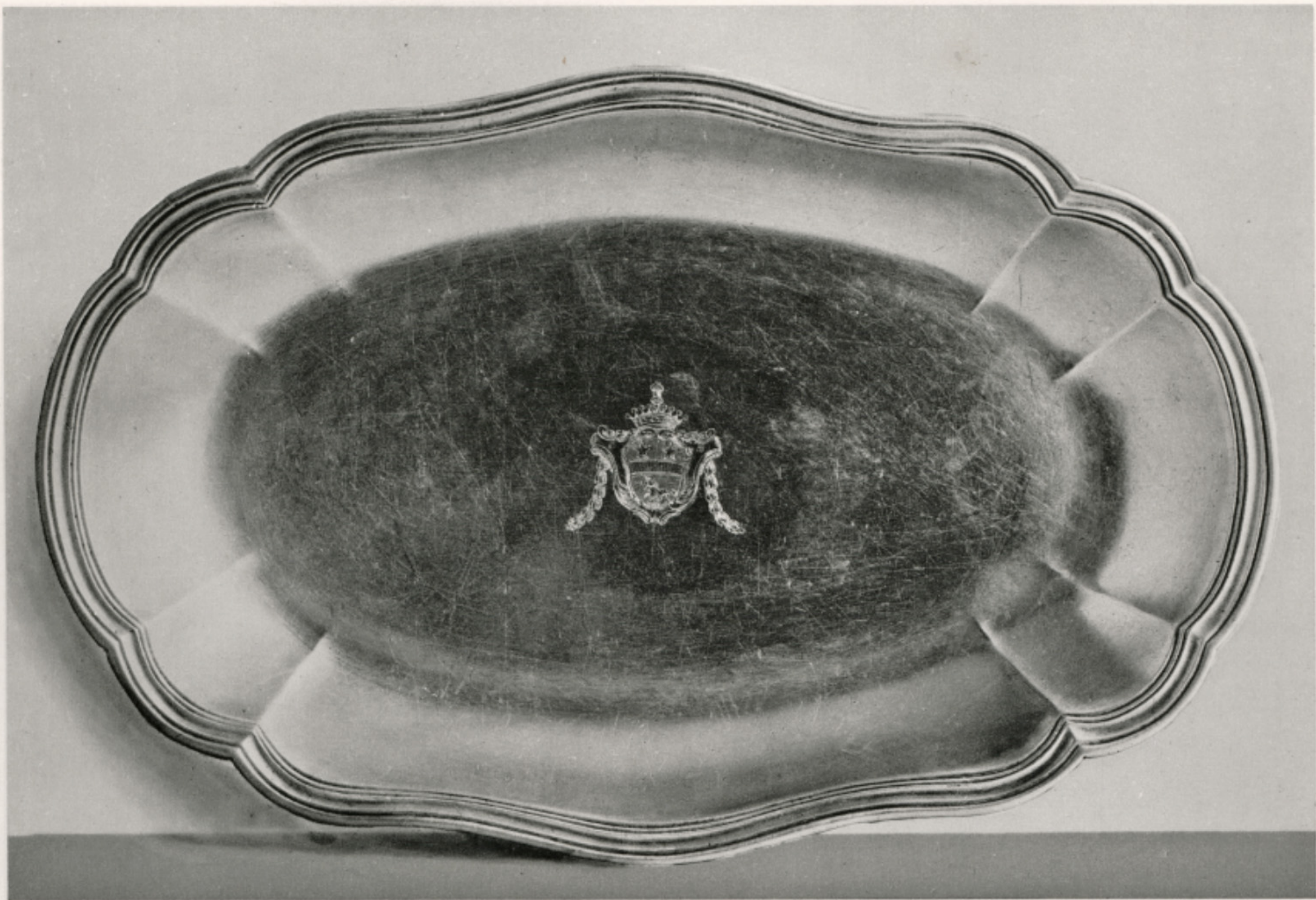
Poinçon de maître : J. B. O., une croix, fleur de lys, grains de remède. Poinçon de ferme 1750-1756. Poinçon de maison commune : N.

PARIS, 1753-1754, PAR JEAN-BAPTISTE ODIOT.

Longueur : $0^{m}26$.

Appartient à M. Puiforcat. (Cat. n° 98).

J.-B. ODIOT *fut reçu en 1720. Mort en 1767. C'est le premier orfèvre établi à Paris de la famille des orfèvres Odiot, de St-Germain-en-Laye, de Paris et dont le plus célèbre représentant fut Jean-Baptiste Claude Odiot (voir pl. LXIX a).*



A



B

PLANCHE XLI

Candélabre à trois branches en argent fondu et ciselé (d'un ensemble de quatre).

Sous la base l'inscription : FAIT PAR F. T. GERMAIN. SCULP^{r} ORF^{re} DU. ROY. AUX GALLERIES DU LOUVRE. A PARIS 1757.

Pas de poinçon de maître. Poinçon de charge (une herse) correspondant aux années 1756-1762. Sous le pied, une inscription donnant le poids des quatre pièces : N° 52. 119^{m}. 3^{o}. 4^{d}.

Exécuté pour la Cour de Portugal. A appartenu à Pedro I^{o}, empereur du Brésil dont le chiffre est gravé sur la base.

PARIS, 1757, PAR FRANÇOIS THOMAS GERMAIN. (voir pl. XLII, XLIII, LXXII c).

Hauteur : 0^{m}44.

(Cat. n° 87).

FRANÇOIS-THOMAS GERMAIN, *né en 1726, était fils de Thomas Germain. Après la mort de son père, il fut presque aussitôt reçu maître malgré son âge, le 26 Novembre 1748; il devint de ce fait « orfèvre et sculpteur du roi » : depuis le 1er Mars, le roi lui avait, en effet, accordé la survivance du logement de son père au Louvre. Il hérita des commandes de Thomas et ne tarda pas à jouir d'une réputation considérable. Il fut chargé d'importantes fournitures tant pour la Cour et les particuliers en France que pour l'étranger, notamment la Pologne, la Russie, le Portugal : ces deux derniers pays conservent encore des services entiers de lui.*

Il monta son atelier sur un très grand pied, employant jusqu'à 80 ouvriers, — son père n'en avait jamais eu que quelques uns, — et faisant travailler pour

lui d'autres orfèvres, tels que Lenhendrick et Outrebon. Le développement presque industriel de son commerce et les difficultés qu'il avait de se faire payer ses fournitures amenèrent des besoins d'argent, il contracta des prêts usuraires; en 1765, il dut déposer son bilan et fut déclaré en faillite, avec un passif de plus de deux millions de livres. Il avait essayé de rétablir ses affaires en fondant une Société en commandite avec le concours de banquiers, idée assez hardie pour l'époque; mais cette Société fut dissoute à la requête de la Corporation des Orfèvres.

Germain fut contraint de quitter son logement du Louvre. Il continua de travailler ailleurs, sans parvenir toutefois à se tirer de ses embarras financiers. Il mourut en 1791.

Artiste habile, ses œuvres, très nombreuses, sont souvent fort belles, mais, à cause même de l'abondance de sa production, elles n'ont pas en général la qualité de celles de son père; il a d'ailleurs largement exploité les modèles de celui-ci. François-Thomas paraît, comme il l'a dit, avoir perfectionné les procédés de fonte et de dorure en usage avant lui.



PLANCHE XLII

Plateau sur trois pieds (d'une paire) en argent, partie forgé, partie fondu, ciselé, gravé et doré. Armes de Bragance gravées dans le fond.

Sous le plateau : FAIT PAR F. T. GERMAIN. SCUPL^{r} ORF^{re}. DU ROY. AUX GALLERIES DU LOUVRE. A PARIS 1757, et DU N^{o} 75. 7^{m}. 1^{o}. 7^{d}.

Poinçon de maître : F. T. G., une toison, fleur de lys couronnée, grains de remède. Poinçon de ferme des années 1756-1762. Poinçon de maison commune : Q.

PARIS, 1757, PAR FRANÇOIS THOMAS GERMAIN.

Diamètre : 0^{m}31.

Collections Marquis de Galard, Junius Morgan. — Appartient à M. Puiforcat. (Cat. n° 88).

Cette pièce a été exécutée pour la Cour de Portugal.



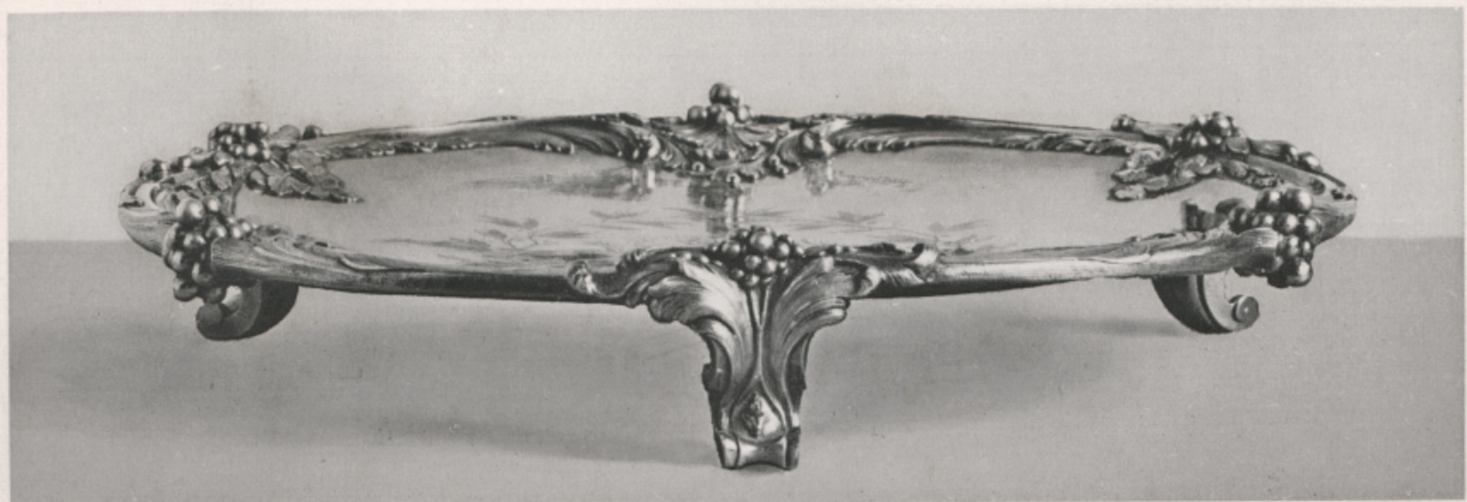


PLANCHE XLIII

Aiguière aux armes de Bragance et bassin, en argent partie forgé, partie fondu et ciselé.

Sous l'aiguière les inscriptions : FAIT PAR F. T. GERMAIN SCULP^{r} ORF^{re}. DU ROY. AUX GALLERIES DU LOUVRE A PARIS 1758, et du N° 64. 4^{m} 7^{o} 3^{d} ; pas d'autre poinçon qu'un poinçon d'exportation. Sous le bassin, la même inscription, avec DU N° ... 5^{m} 4^{o} 5, et les poinçons suivants. Poinçon de maître : F. T. G., une toison, fleur de lys couronnée, grains de remède. Poinçon de ferme des années 1756-1762. Poinçon de maison commune : Q.

PARIS, PAR F. T. GERMAIN, COMMENCÉ EN 1756-1757, TERMINÉ EN 1758.

Hauteur de l'aiguière : 0^{m}28. — Longueur du bassin : 0^{m}40.

Appartient à Mme L. Burat. (Cat. n° 89).

Cette pièce a été exécutée pour la Cour de Portugal.



PLANCHE XLIV

Aiguière et son bassin, en argent, partie forgé, partie fondu et ciselé. Armoiries en relief.

Poinçon de maître : L. SAMSON. Autres marques : T O L au-dessus d'un G entre deux points et surmonté d'une fleur de lys ; écu couronné portant une quintefeuille (sur le bassin) ; écu couronné portant 3 hermines (sur l'aiguière).

Le poinçon T O L indique une origine toulousaine. Le G placé au-dessous doit correspondre à une année déterminée, mais elle ne peut être fixée en l'absence de toute publication sur la corporation des orfèvres de Toulouse.

TOULOUSE, MILIEU DU XVIII^e SIÈCLE, PAR L. SAMSON

Hauteur de l'aiguière : 0^m25. — Longueur du bassin : 0^m40.

Collection Marquis da Foz. — Appartient à Mme L. Burat (Cat. n° 662).



ORFÈVRERIE CIVILE FRANÇAISE. — *PLANCHE XLIV*

PLANCHE XLV

A — Salière double en argent fondu et ciselé.

Poinçon de maître: E. P. B., une quintefeuille, fleur de lys couronnée, grains de remède. Poinçon de ferme des années 1762-1768. Poinçon de maison commune: D.

PARIS, 1767-1768, PAR EDME-PIERRE BALZAC. (voir pl. XL a).

Longueur: 0m16.

Collection Baron Pichon. — Appartient à Mme L. Burat (Cat. n° 58).

B — Drageoir en argent fondu, ciselé et doré (intérieur en verre bleu).

Poinçon de maître: I. D., une quintefeuille, fleur de lys couronnée, grains de remède. Poinçon de ferme des années 1744-1750. Poinçon de maison commune: H.

PARIS, 1748-1749, PAR JEAN DEHARCHIES. (voir pl. XIV a et XVI b).

Largeur: 0m155.

Appartient à Mme L. Burat. (Cat. n° 368).

C — Salière double en argent fondu, ciselé et doré. Armoiries gravées du Baron Pichon (XIXe siècle).

Poinçon de maître : J. B. C., une clef, fleur de lys, grains de remède. Poinçon de ferme des années 1762-1768. Poinçon de maison commune : Y.

PARIS, 1762-1763, PAR JEAN-BAPTISTE CHÉRET.

Largeur : 0^m12.

Collection Baron Pichon. — Appartient à Mme L. Burat. (Cat. n° 109).

J.-B. Chéret, *d'une famille d'orfèvres, fils de Pierre Charles Chéret (reçu en 1710, mort avant 1748) et petit-fils d'Antoine François (reçu en 1672), est né en 1728. Reçu maître en 1759. Garde en 1775 et 1776. Conseiller de Ville en 1777, en remplacement de Jacques Nicolas Roettiers. Grand Garde en 1787 et 1788.*

Un des orfèvres les plus féconds de la seconde moitié du XVIII^e siècle : en 1774 il occupait le 10^e rang pour le chiffre d'affaires d'après le rôle de l'impôt du 20^e. Ses œuvres ont subsisté en très grand nombre. A fait travailler d'autres orfèvres (voir pl. LXVI b).


A


B


C

PLANCHE XLVI

A — Bougeoir en argent fondu et ciselé.

Poinçon de maître : P. P., au-dessus d'une fleur de lys et surmontés d'une couronne ouverte. Autres marques : fleur de lys avec couronne fermée ; V avec couronne fermée.

La fleur de lys surmontée d'une couronne fermée a été employée comme poinçon à Lille (voir Pl. XXXVI *a*.) D'après les listes d'orfèvres publiées par Descamps, Pierre Pontus est le seul dont les initiales soient : P. P.

LILLE, MILIEU DU XVIII^e^ SIÈCLE, PAR PIERRE PONTUS (?).

Longueur : $0^{m}20$.

Appartient à MM. Léon Helft fils. (Cat. n° 707).

PIERRE PONTUS *fut reçu en 1746. Travaillait encore en 1785.*

B — Gobelet en argent forgé et tourné ; palmettes et lambrequins fondus, repercés et rapportés sur fond maté.

Poinçons : E avec couronne fermée ; une tour au-dessus d'un D ; M au-dessus d'un V et surmonté d'une couronne ouverte.

L'E est la lettre monétaire de Tours. D'autre part, le poinçon de communauté D est surmonté d'une tour, pièce du blason de cette ville.

TOURS, MILIEU DU XVIII^e^ SIÈCLE.

Hauteur : $0^{m}095$.

Appartient à M. F. Doistau. (Cat. n° 670).

C — Gobelet en argent forgé et tourné; palmettes et lambrequins fondus et rapportés sur fond maté.

Poinçon de maître, en partie effacé: ....R, avec couronne ouverte et grains de remède. Autres marques: 9 surmonté d'une hermine.

Le signe 9 est la marque monétaire de Rennes; l'hermine est une pièce du blason de la Bretagne.

RENNES, MILIEU DU XVIII[e] SIÈCLE.

Hauteur: 0m10.

Appartient à Mme G. Samary. (Cat. n° 602).

D — Bougeoir en argent fondu et ciselé. Armoiries gravées.

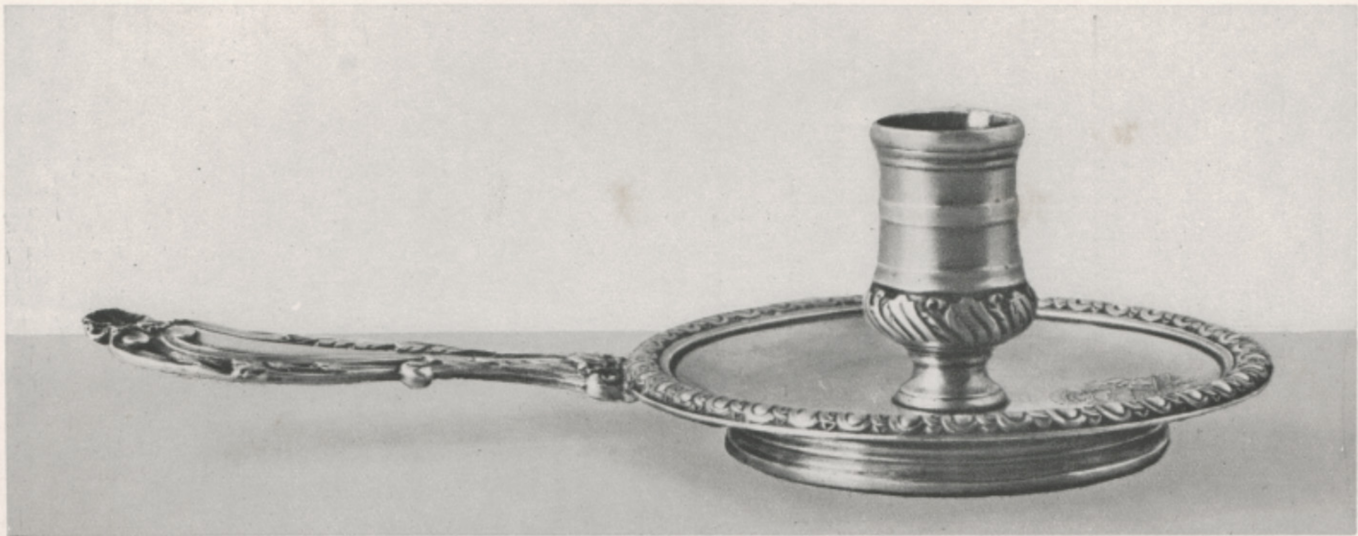
Poinçon de maître: B. SAMSON, au-dessus d'un point. Autres marques: T O L, au-dessus d'un X et surmonté d'une fleur de lys; M. avec couronne fermée.

Pour T O L, voir Pl. XLIV. M est la lettre monétaire de Toulouse.

TOULOUSE, VERS 1780, PAR B. SAMSON.

Longueur: 0m16.

Appartient à MM. Léon Helft fils. (Cat. n° 661).



A



B



C



D

PLANCHE XLVII

A — Gobelet en argent forgé et gravé; ornements fondus et rapportés.

Poinçon de maître: A. B., un triangle, fleur de lys couronnée, grains de remède. Poinçon de ferme des années 1750-1757. Poinçon de maison commune: O.

PARIS, 1754-1755, PAR ANTOINE BAILLY. (voir pl. XXXVIII b).

Hauteur: 0m11.

Appartient à M. David Weill. (Cat. n° 125).

B — Gobelet en argent forgé et gravé; ornements fondus et rapportés sur fond maté.

Poinçon de maître: A. P., une pelote, fleur de lys, grains de remède. Poinçon de ferme des années 1750-1756. Poinçon de maison commune: O.

PARIS, 1754-1755, PAR ANTOINE PLOT.

Hauteur: 0m115.

Appartient à MM. Léon Helft fils. (Cat. n° 132).

ANTOINE PLOT *fut reçu en 1729. Mort en 1772.*

C — Gobelet en argent fondu, ciselé et doré.

Poinçon de maître en partie effacé: N.... V., fleur de lys,

grains de remède. Poinçon de ferme des années 1774-1780. Poinçon de maison commune: P.

PARIS, 1778-1779.

Hauteur: $0^m 13$.

Collections Demidoff, Chasles, Doistau, Fitz Henry. — Appartient à M. Puiforcat. (Cat. n° 461).

D — Gobelet en argent forgé et gravé; ornements fondus et rapportés.

Poinçon de maître: J. F., un bâton de pélerin, fleur de lys couronnée, grains de remède. Poinçon de ferme des années 1768-1774. Poinçon de maison commune: H.

PARIS, 1771-1772, PAR JACQUES FAMECHON.

Hauteur: $0^m 11$.

Appartient à Mme G. Samary. (Cat. n° 426).

JACQUES FAMECHON *fut reçu maître en 1770.*



A



B



C



D

ORFÈVRERIE CIVILE FRANÇAISE. — *PLANCHE XLVII*

PLANCHE XLVIII

A — Terrine en plaqué ; corps et couvercle laqué bleu turquoise avec médaillons blancs, décor polychrôme et or. Intérieur du couvercle et double-fond laqués brun.

Poinçon de maître : J. V. H., un calice, fleur de lys, grains de remède. Autre marque : Ag. 1/4 surmonté d'une couronne.

PARIS, VERS 1770-1775, PAR JEAN VINCENT HUGUET.

Longueur : 0m305.

Appartient à M. David Weill. (Cat. n° 918).

J. V. Huguet, *élève des Gobelins, fut reçu maître en 1745. Malgré la résistance des Gardes et l'inquiétude de la Cour des monnaies, il ouvrit en 1770, avec un privilège du roi, une manufacture de plaqué à l'instar d'Angleterre dans l'hôtel de Fer, rue Beaubourg. Exerçait encore en 1784.*

Les tentatives de fabrication de plaqué en France, avant la fondation de la manufacture d'Huguet, avaient échoué devant l'opposition faite par la corporation des orfèvres. La marque Ag 1/4 indique la proportion de l'épaisseur de la feuille d'argent à celle de la feuille de cuivre, battues ensemble. Les proportions les plus courantes étaient 1/6, 1/4 et 1/3.

B — Pot à oille en argent forgé ; pieds et anses fondus et rapportés ; bouton martelé.

Poinçon de maître : P. F. G., un compas, fleur de lys couronnée, grains de remède. Poinçon de ferme des années 1774-1780. Poinçons de maison commune : sur le pot, K. ; sur le couvercle, L.

PARIS, 1774-1775, PAR PIERRE FRANÇOIS GOGLY.

Hauteur : 0m28.

Appartient à M. Puiforcat. (Cat. n° 157).

P. F. Gogly *fut reçu en 1768 comme maître des Gobelins. Exerçait encore en 1793.*



A



B

PLANCHE XLIX

A — Terrine (d'une paire) en plaqué. Aux armes de Crozat, baron de Thiers.

Poinçon de maître: J. V. H., un calice, fleur de lys couronnée, grains de remède. Autre marque: Ag. 1/4, surmonté d'une couronne.

PARIS, VERS 1770-1775, PAR J. V. HUGUET. (voir pl. XLVIII a).

Longueur de l'ouverture: 0m30.

Collection Chasles. — Appartient à M. de Vatimesnil (Cat. n° 905).

B — Seau à glace (d'une paire) en cuivre fondu, argenté postérieurement.

Poinçon: C., surmonté d'une couronne royale.

PROBABLEMENT PARIS, ENTRE 1745 ET 1749.

Hauteur: 0m22.

Appartient à M. Hoentschel. (Cat. n° 902).

M. Henry Nocq a prouvé (Figaro artistique, *17 Avril 1924*) *que le C couronné est la marque apposée sur les objets de cuivre, quels qu'ils soient, à la suite de l'ordonnance royale de février 1745 établissant un impôt sur ce métal. Cette marque fut abolie par arrêt du Conseil du 4 février 1749. Les objets en cuivre ou bronze portant cette marque ont donc été exécutés entre les dates indiquées.*



A



B

PLANCHE L

A — Gobelet en argent forgé et gravé, partiellement doré. Sur un cartouche, l'inscription : IN DEN ERNTRINCK ICH MILCH UND SAVERE SPEIS VERHOF ZU VERD ALT UND GREIS.

Poinçon de maître : D. B. accolés, dans un écusson. Poinçon de contrôle : écu chargé de trois écussons renfermant une fleur de lys, et couronné d'une fleur de lys.

STRASBOURG, ENTRE 1560 et 1570, PAR THIERRY DE BRY (DIETRICH BREY).

Hauteur : 0m095.

Collection Spetz. — Musée des Arts Décoratifs de Strasbourg. (Cat. n° 621).

THIERRY DE BRY, *graveur et orfèvre, né à Liège en 1528, dut quitter les Pays-Bas, étant protestant. Réfugié à Strasbourg, il y fut reçu maître orfèvre en 1560. Vers 1570 il se transporta à Francfort-sur-le-Mein. Mort dans cette ville en 1598. Il est le père du graveur Jean Théodore de Bry.*

Les renseignements relatifs à l'orfèvrerie de Strasbourg sont dûs en partie à l'obligeance de M. Riff, conservateur au Musée de Strasbourg.

B — Gobelet ovale en argent fondu, ciselé, gravé et doré.

Poinçon de maître : ERLEN. Poinçon de contrôle : écu portant le chiffre 13, placé obliquement, et couronné d'une fleur de lys.

STRASBOURG, SECOND QUART DU XVIIIe SIÈCLE,
PAR JEAN-JACQUES EHRLEN. (voir n° suivant).

Hauteur : 0m10.

Appartient à M. Paul Binet. (non cat.).

JEAN-JACQUES EHRLEN *fut reçu maître en 1728.*

C — Tasse et soucoupe (d'une paire) en argent forgé et doré ; anse et supports fondus.

Poinçon de maître : ERLEN. Poinçon de contrôle : écu portant le chiffre 13, placé obliquement, et couronné d'une fleur de lys.

STRASBOURG, VERS 1730-1735, PAR JEAN-JACQUES EHRLEN.
(voir n° précédent).

Diamètre de la soucoupe : 0^m15. — Hauteur de la tasse : 0^m08.

Appartient à M. Puiforcat. (Cat. n° 631).



A



B



C

PLANCHE LI

Écuelle à orillons et son plat en argent partie forgé, partie fondu, ciselé et doré. Armoiries gravées.

Poinçon de maître : ALBERTI. Poinçon de contrôle : 13, placé horizontalement dans un écu couronné. Lettre d'année : V, surmonté d'une couronne fermée.

STRASBOURG, 1772, PAR JACQUES HENRI ALBERTI.

Diamètre du plat : 0m26. — Ouverture de l'écuelle : 0m17.

Collections Napoléon III, Duc de Hamilton, Léon Helft, Paulme, Cabany.

Appartient à M. Charles Drouilly (Cat. n° 647).

JACQUES HENRI ALBERTI *fut reçu maître en 1764. La lettre indiquant l'année d'exécution des pièces n'a été introduite à Strasbourg qu'au milieu du XVIIIe siècle.*



PLANCHE LII

Écuelle à orillons et son plat en argent, partie forgé, partie fondu, ciselé et doré.

Poinçon de maître : KIRSTEIN. Poinçon de contrôle : 13 couronné. Lettre d'année : J surmonté d'une couronne fermée.

STRASBOURG, 1784, PAR JEAN-JACQUES KIRSTEIN.

Diamètre du plat : $0^{m}26$. — Ouverture de l'écuelle : $0^{m}175$.

Appartient à Mme Martin Le Roy. (Cat. n° 644).

JEAN JACQUES KIRSTEIN *fut reçu maître en 1760. Il a beaucoup travaillé pour les ducs des Deux-Ponts. Des œuvres importantes de lui sont conservées à Munich. Il est le père du célèbre orfèvre Jean Frédéric Kirstein (1765-1838).*



PLANCHE LIII

A — Flambeau (d'une paire) en argent fondu et ciselé. Armoiries gravées sur la base.

Poinçon de maître: I. PAICHARD. Autres marques: T O L au-dessus d'un X et surmonté d'une fleur de lys.

Pour les marques de Toulouse, voir Pl. XLIV.

TOULOUSE, SECONDE MOITIÉ DU XVIII[e] SIÈCLE, PAR I. PAICHARD.

Hauteur: $0^{m}29$.

Appartient à M. David Weill. (Cat. n° 663).

B — Flambeau (d'une paire) en argent fondu et ciselé. Chiffre gravé sur la base.

Poinçon de maître: G. M., au-dessus d'une feuille entre deux grains de remède et surmontés d'une couronne ouverte. Autres marques: K avec couronne ouverte; B avec couronne ouverte au-dessus d'un B plus petit entre 2 points.

Pour les marques de Bordeaux, voir Pl. XX a.

BORDEAUX, SECONDE MOITIÉ DU XVIII[e] SIÈCLE.

Hauteur: $0^{m}27$.

Appartient à M. Paulme. (Cat. n° 560).



A



B

PLANCHE LIV

A — Flambeau (d'une paire) en argent fondu et ciselé.

Poinçon de maître : L. L., une colonne, fleur de lys couronnée, grains de remède. Poinçon de ferme des années 1762-1768. Poinçon de maison commune : D.

PARIS, 1767-1768, PAR LOUIS LENHENDRICK.

Hauteur : 0m28.

Appartient à MM. Cardeilhac. (Cat. n° 102).

L. LENHENDRICK, *élève de Thomas Germain, fut reçu maître en 1747. Mort en 1783.*

Lenhendrick a fait d'importants travaux, notamment pour la Russie et le Portugal. L'étroite ressemblance de certaines de ses œuvres avec des pièces de F. T. Germain donne à penser que ce maître lui a fait exécuter une partie des commandes qui lui avaient été confiées. Lenhendrick était d'ailleurs créancier de la faillite de Germain (voir pl. XLI).

B — Flambeau (d'une douzaine) en argent fondu et ciselé.

Poinçon de maître : R. J. A., une palme, fleur de lys couronnée, grains de remède. Poinçon de ferme des années 1774-1780. Poinçon de maison commune : M.

PARIS, 1775-1776, PAR ROBERT JOSEPH AUGUSTE.

Hauteur : 0m30.

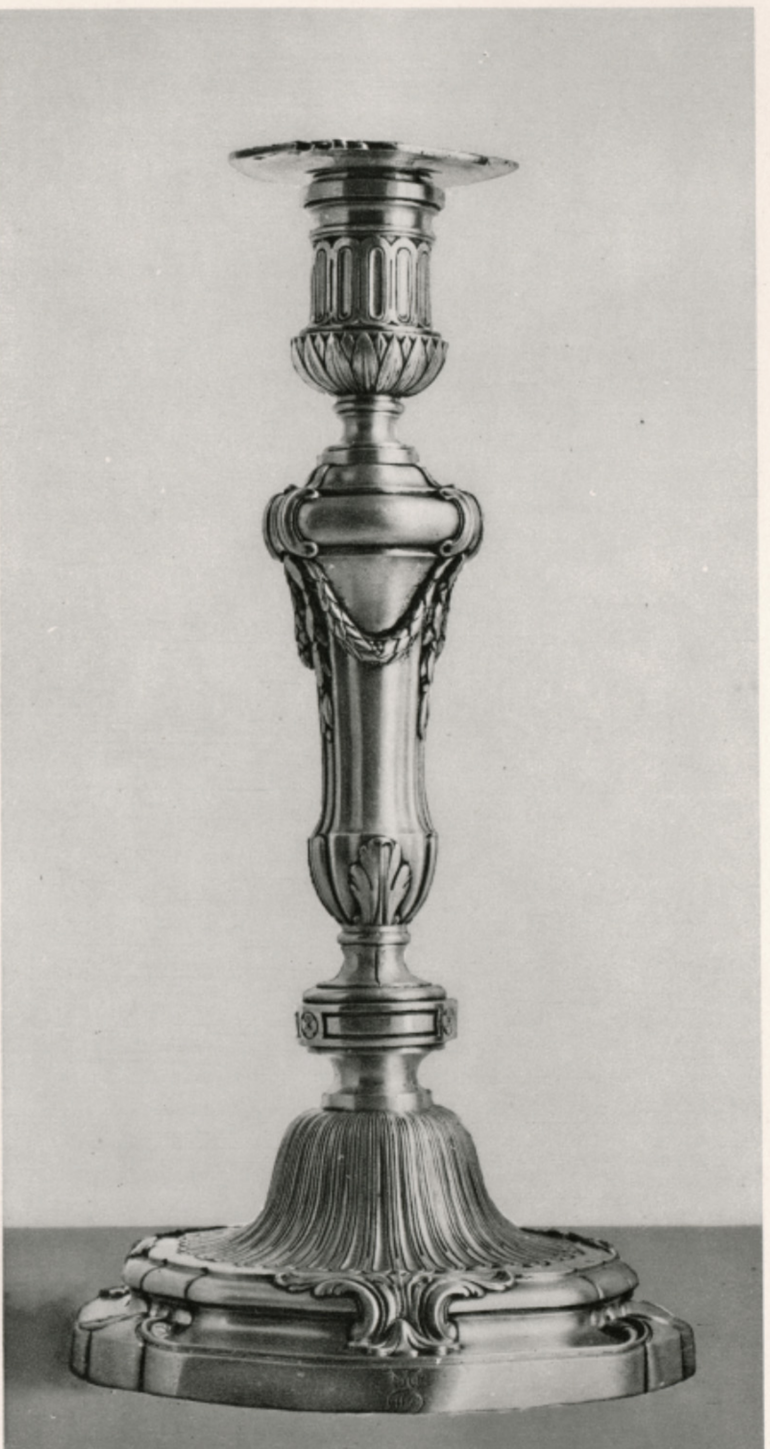
Appartient à S. M. le Roi de Suède. (Cat. n° 136).

Ce flambeau fait partie d'un service exécuté pour le Comte G. Creutz, ambassadeur de Suède à Paris, et offert par lui au roi Gustave III. (voir pl. LV).

R. J. AUGUSTE, *né en 1723, fut reçu maître surnuméraire par arrêt du Conseil le 23 Novembre 1756. Reçu le 19 Janvier 1757. Vivait encore en 1792.*

Un des orfèvres les plus célèbres de la fin du XVIIIe *siècle, Auguste a travaillé pour la Cour de France et beaucoup de Cours étrangères, notamment celles d'Angleterre, de Portugal, de Suède, de Russie. Il prit en quelque sorte la place de François-Thomas Germain, après la faillite de celui-ci.*

Parti du style de Germain, il a été ensuite de ceux qui ont le plus contribué à transporter dans l'orfèvrerie les formes plus simples, les ornements plus rigides employés par les architectes et les décorateurs de la fin du règne de Louis XV et qui caractérisent le style dit « Louis XVI ».



A



B

PLANCHE LV

Terrine et son plateau (d'un ensemble de quatre pièces, dont deux terrines et deux pots à oille) en argent, partie forgé, partie fondu et ciselé, décorée de deux bas-reliefs en or (représentations allégoriques relatives à la révolution accomplie en 1772 par Gustave III).

Poinçon de maître: R. J. A., une palme, fleur de lys couronnée, grains de remède. Poinçon de ferme des années 1774-1778. Poinçon de maison commune: M.

PARIS, 1775-1776, PAR R.-J. AUGUSTE. (voir pl. LIVb).

Hauteur: 0m30.—Longueur du plat: 0m50.

Appartient à S. M. le Roi de Suède. (Cat. n° 135).

Partie du service offert par le Comte Creutz à Gustave III (voir pl. précédente). M. Andreas Lindblom, professeur à l'Université de Stockholm, à l'obligeance de qui sont dûs les renseignements concernant ce service, considère Augustin Pajou comme l'auteur probable des modèles des bas-reliefs en or. Ceux-ci représentent, sur la terrine ici reproduite: d'un côté, le « Roi cherchant à réunir les partis. 1771 »; de l'autre « le Roi protecteur de l'Art et des Sciences; la liberté de la Presse garantie, 1771-1774 ». Sur l'autre terrine, les sujets représentés sont les suivants: 1. « L'institution de l'ordre de Vasa, 1772 ».— 2. « L'abolition de la torture; la liberté du commerce des céréales, 1772 ». Sur l'un des pots à oille: 1. « Le commencement de la révolution, 19 août 1772-1774 ». — 2. « La fin de la révolution, le même jour ». — Sur l'autre: 1. « La nouvelle constitution est composée, 21 août 1772 ». — 2. « La nouvelle constitution est approuvée par les États Généraux, le même jour ».



PLANCHE LVI

A — Couvre-plat (d'une paire) en argent, partie forgé, partie fondu et ciselé.

Poinçon de maître : R. J. A., une palme, fleur de lys couronnée, grains de remède. Poinçon de ferme des années 1774-1780. Poinçon de maison commune : M.

PARIS, 1775-1776, PAR R. J. AUGUSTE. (voir pl. LIV b).

Longueur : 0^m27.

Collection Chasles. — Appartient à Mme Fauchon. (Cat. n° 138).

B — Plateau (d'une soupière) en argent, partie forgé, partie fondu et ciselé.

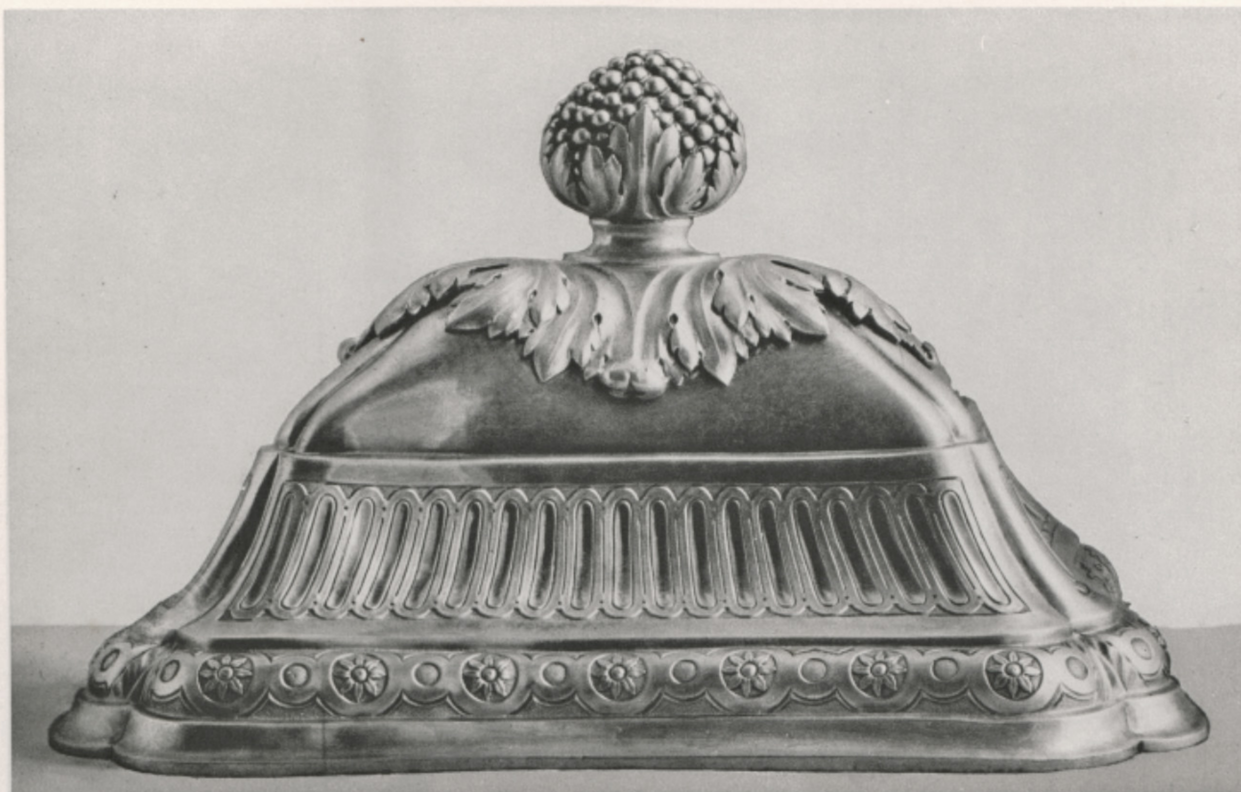
Pas de poinçon de maître. Poinçon de ferme des années 1780-1789. Poinçon de maison commune : P. avec indice illisible (de 1784 à 1789, le poinçon de maison commune est un P accompagné d'un indice correspondant au millésime).

PARIS, ENTRE 1784 ET 1789, PAR R. J. AUGUSTE.

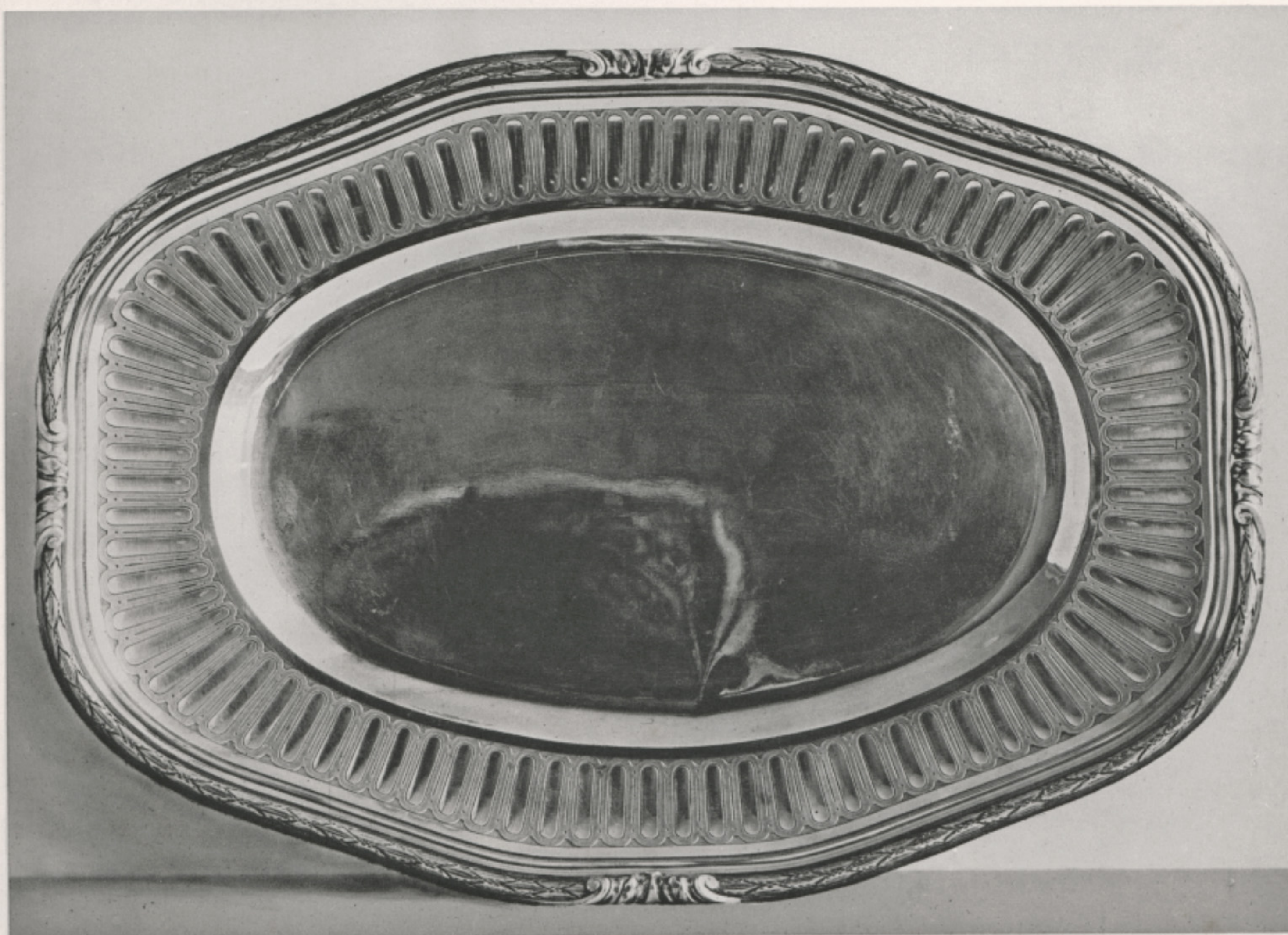
Longueur : 0^m53.

Appartient à M. Puiforcat. (Cat. n° 148).

La soupière qui accompagnait ce plateau, passée dans une autre collection, porte le poinçon du maître.



A



B

PLANCHE LVII

A — Boîte à racine.

B — Gobelets à parfum sur plateau.

C — Bol à éponge. Le tout en argent, partie forgé, partie fondu ciselé, gravé, et doré.

Poinçon de maître: R. J. A., une palme, fleur de lys couronnée, grains de remède. Poinçon de ferme des années 1774-1780. Lettre d'année: O.

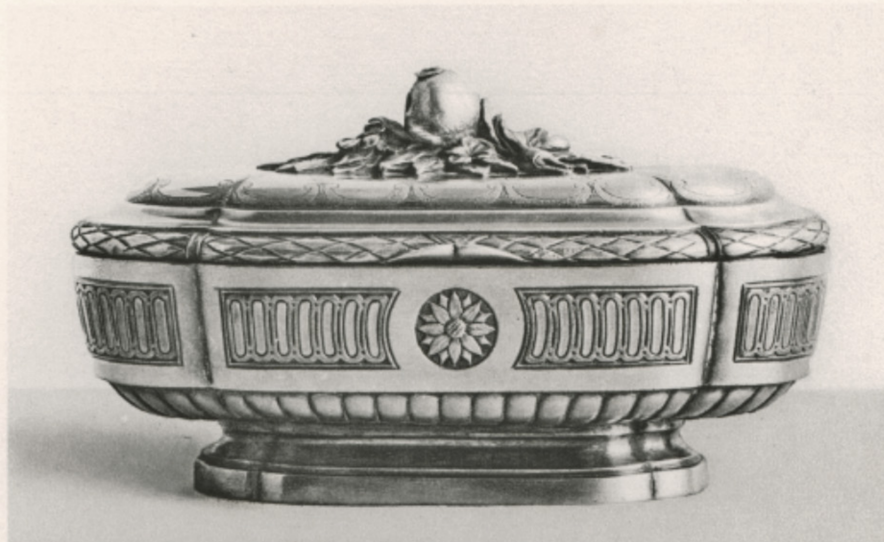
PARIS, 1777-1778, PAR R.-J. AUGUSTE. (voir pl. LIV b).

a) Longueur: 0^m14; *b)* Hauteur: 0^m12; longueur du plateau: 0^m23; *c)* Diamètre: 0^m15.

Collection duc de Cumberland, Phillips, Léon Helft.

Appartient à M. Adolphe Rosenthal. (Cat. n° 142).

Ces objets font partie d'une toilette ayant appartenu, au XVIIIe siècle, à une duchesse d'Oldenbourg.



A



B



C

PLANCHE LVIII

A — Bouilloire en argent, partie forgé, partie fondu. Décor et armoiries gravées. Anse en ébène incrustée d'argent.

Poinçon de maître: J. L. O., une coquille, fleur de lys couronnée, grains de remède. Poinçon de ferme des années 1780-1789. Poinçon de maison commune: P., avec indice 85.

PARIS, 1785, PAR JEAN-LOUIS OUTREBON. (voir pl. LXXII d).

Hauteur: 0m13.

Appartient à M. Puiforcat (Cat. n° 483).

J.-L. OUTREBON, *fils de maître, fut reçu en 1772. Travaillait encore en 1788.*

B — Petite caisse à pâté (d'une paire) en argent, partie forgé, partie fondu. Décor et chiffre gravés.

Poinçon de maître: R. J. A., une palme, fleur de lys couronnée, grains de remède. Poinçon de ferme des années 1774-1780. Poinçon de maison commune: Q.

PARIS, 1779-1780, PAR R. J. AUGUSTE. (voir pl. LIV b).

Largeur: 0m10 (sans les anses).

Appartient à M. Gaston Parguès. (Cat. n° 143).



A



B

PLANCHE LIX

A — Petit poêlon en or forgé et tourné; anse en bois montée en or ciselé.

Pas de poinçon de maître. Poinçon de décharge (une coquille) correspondant aux années 1756-1762.

PARIS, ENTRE 1756 ET 1762.

Diamètre de l'ouverture: $0^{m}075$.

Appartient à M. Puiforcat. (Cat. n° 395).

B — Petit pot couvert, en or forgé et tourné; anse et boutons fondus et ciselés.

Pas de poinçon de maître. Poinçon de décharge (une coquille) correspondant aux années 1756-1762.

PARIS, ENTRE 1756 ET 1762.

Hauteur: $0^{m}10$.

Appartient à M. Puiforcat. (Cat. n° 396).

C — Pot à lait en argent probablement fondu, ciselé et doré. Chiffre gravé.

Poinçon de maître: R. J. A., une palme, fleur de lys couronnée, grains de remède. Poinçon de ferme des années 1780-1789. Poinçon de maison commune: T.

PARIS, 1782-1783, PAR R. J. AUGUSTE. (voir pl. LIV b).

Hauteur: $0^{m}13$.

Appartient à Mme Wormser (Cat. n° 145).

D — Cafetière en argent partie forgé, partie fondu, ciselé et doré. Armoiries gravées.

Poinçon de maître: C. S., un Saint-Esprit, fleur de lys couronnée, grains de remède. Poinçon de ferme des années 1780-1789. Poinçon de maison commune: R.

PARIS, 1780-1781, PAR CHARLES SPRIMANN.

Hauteur: $0^{m}165$.

Appartient à M. David Weill. (Cat. n° 196).

Ch. Sprimann *fut reçu maître en 1775. Travaillait encore en 1793.*



A



B



C



D

PLANCHE LX

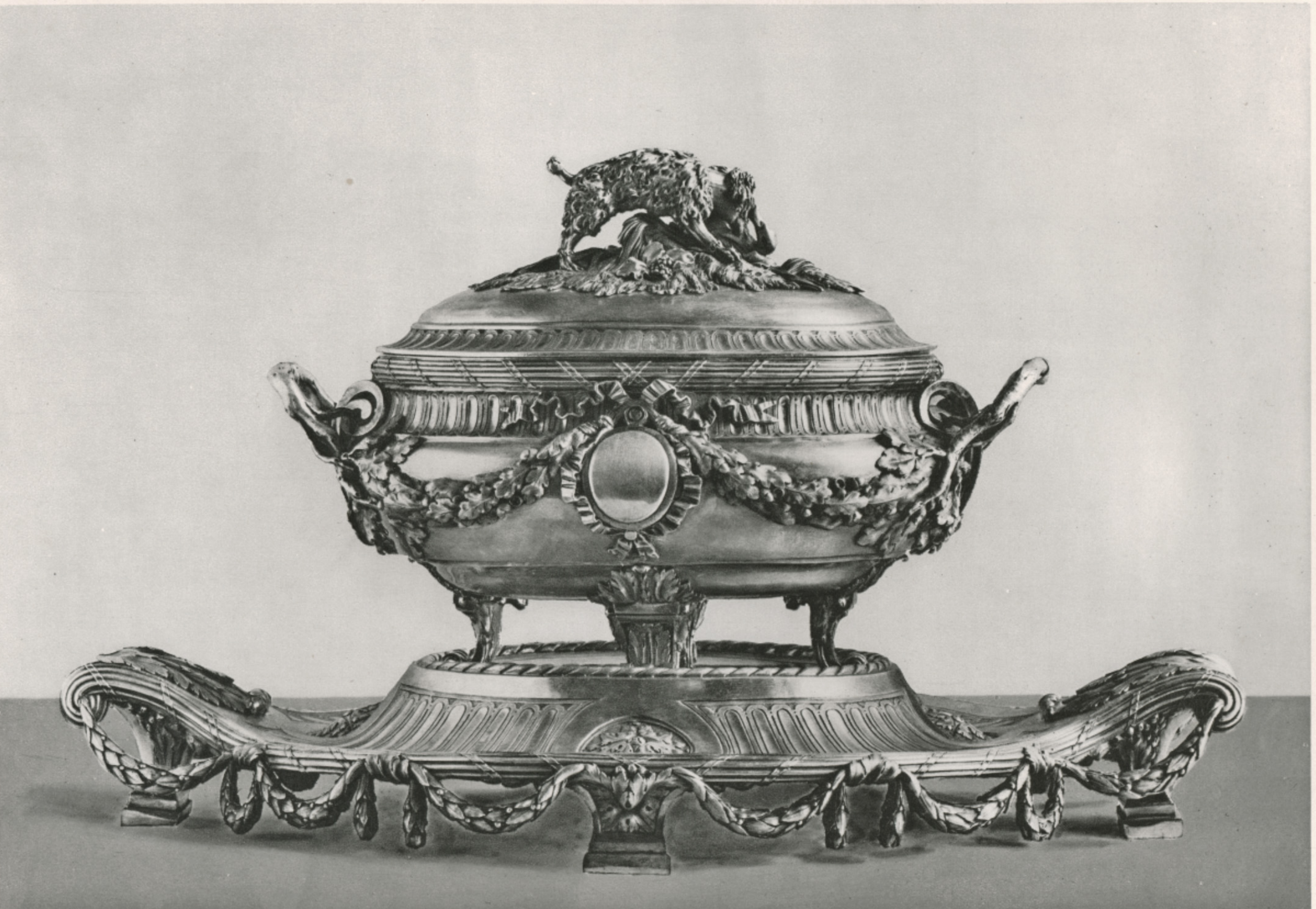
Terrine sur son plateau, en argent, partie forgé, partie fondu et ciselé.

Poinçon de maître: C. S., un Saint-Esprit, fleur de lys couronnée, grains de remède. Poinçon de ferme des années 1774-1780. Poinçon de maison commune: O.

PARIS, 1777-1778, PAR CHARLES SPRIMANN (voir pl. LIX d).

Longueur de l'ouverture : $0^{m}29$. — Longueur du plateau : $0^{m}60$.

(Cat. n° 195 bis).



ORFÈVRERIE CIVILE FRANÇAISE. — *PLANCHE LX*

PLANCHE LXI

A — Gobelet en argent forgé, tourné et gravé.

Poinçon de maître: I. MARIN. Autre marque: M. avec couronne ouverte.

Pour les poinçons de Toulouse, voir Pl. XLIV et XLVI *d*.

TOULOUSE, DEUXIÈME MOITIÉ DU XVIII^e SIÈCLE, PAR J. MARIN.

Hauteur: 0^m09.

Appartient à M. Edmond Guérin. (Cat. n° 667).

B — Pot à crème en argent forgé et tourné, pieds et bouton fondus. Armoiries gravées.

Poinçon de maître: F. I., un cœur, fleur de lys couronnée, grains de remède. Poinçon de ferme des années 1780-1789. Poinçon de maison commune: P. avec indice 86.

PARIS, 1786, PAR FRANÇOIS JOUBERT. (voir pl. XXXIX b).

Hauteur: 0^m09.

Appartient à Mme Fauchon. (Cat. n° 83).

C — Gobelet en argent forgé, tourné et gravé; ornements fondus et rapportés.

Poinçon de maître: P. L. R., un renard, fleur de lys couronnée, grains de remède. Poinçon de ferme des années 1762-1768. Lettre d'année: A.

PARIS, 1764-1765, PAR PIERRE LOUIS REGNARD. (voir pl. LXXI c).

Hauteur: 0^m10.

Appartient à M. Méric. (Cat. n° 406).

Pierre Louis Regnard *fut reçu maître en 1759. Mort en 1771. Après la faillite de F. T. Germain, P. L. Regnard fut chargé d'inventorier les marchandises et les métaux précieux qui se trouvaient chez son confrère, puis de terminer et de mettre en état d'être vendus les objets dépendant de la faillite.*

D — Porte-huilier en argent, partie forgé, partie fondu et ciselé.

Poinçon de maître: J. B. C., une clef, fleur de lys couronnée, grains de remède. Poinçon de ferme des années 1762-1768. Poinçon de maison commune: D.

PARIS, 1767-1768. PAR JEAN-BAPTISTE CHÉRET. (voir pl. XLV c).

Longueur: $0^{m}30$.

Appartient à M. Reubell. (Cat. n° 113).



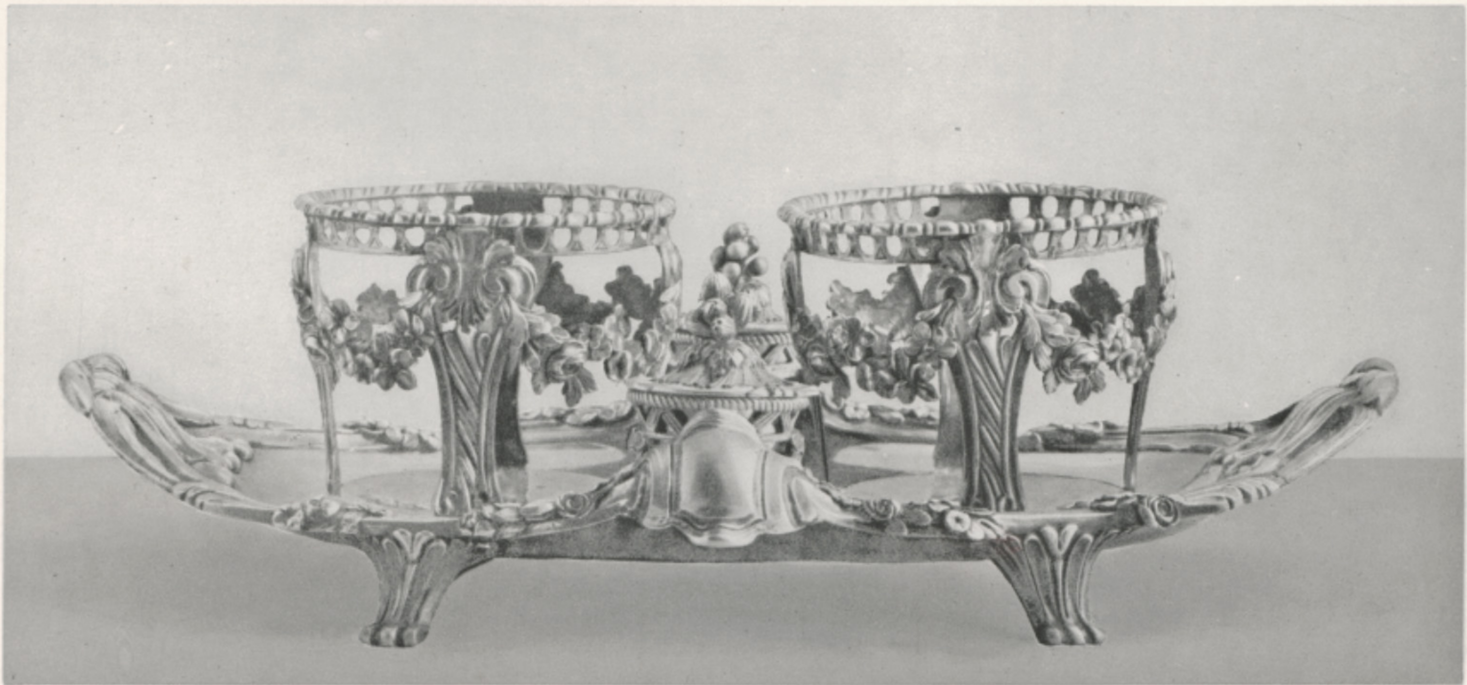
A



B



C



D

PLANCHE LXII

A — Saucière en argent forgé et gravé. Anse et pied fondus et ciselés.

Poinçon de maître : P. V., une clef, fleur de lys couronnée, grains de remède. Poinçon de ferme des années 1780-1789. Poinçon de maison commune : T.

PARIS, 1782-1783, PAR PIERRE VALLIÈRE.

Longueur : 0m23.

Appartient à M. Viguier. (Cat. n° 203).

Pierre Vallière, *fils de maître, fut reçu en 1776. Travaillait encore en 1793.*

B — Saucière en argent fondu et ciselé. Armoiries gravées.

Poinçon de maître : J. B. C., une clef, fleur de lys, grains de remède. Poinçon de ferme des années 1768-1774. Poinçon de maison commune : H.

PARIS, 1771-1772, PAR JEAN-BAPTISTE CHÉRET. (voir pl. XLV c).

Longueur : 0m22.

Appartient à Mme Vermaut. (Cat. n° 117).

Même modèle et mêmes armoiries que le n° 115 du catalogue de l'Exposition.



A



B

PLANCHE LXIII

Terrine et son plateau en argent, partie forgé, partie fondu. Armoiries en relief.

Poinçon de maître : J. B. C., une clef, fleur de lys couronnée, grains de remède. Poinçon de ferme des années 1780-1789. Poinçon de maison commune : P. avec indice 84.

PARIS, 1784, PAR JEAN-BAPTISTE CHÉRET. (voir pl. XLV c).

Longueur de la terrine : 0m29. — Longueur du plateau : 0m47.

Collections Paul Eudel, Chasles, Linzeler. — Appartient à M. David Weill. (Cat. n° 121).



ORFÈVRERIE CIVILE FRANÇAISE. — *PLANCHE LXIII*

PLANCHE LXIV

A — Aiguière en argent forgé, tourné et doré, avec parties fondues et ciselées. Armoiries gravées.

Poinçon de maître : A. B., une tour, fleur de lys couronnée, grains de remède. Poinçon de ferme des années 1780-1789. Poinçon de maison commune : P. avec indice 87.

PARIS, 1787, PAR ANTOINE BOULLIER.

Hauteur (avec l'anse) : 0m195.

Appartient à M. Puiforcat. (Cat. n° 186).

A. BOULLIER, *élève de l'Ecole gratuite de dessin, où il obtint le Grand Prix en 1774, fut reçu maître en 1775. Travaillait encore en 1806 : une médaille d'argent lui fut décernée cette année-là à l'Exposition des produits de l'Industrie.*

Boullier est un des orfèvres qui marquent le plus nettement dans leur œuvre, la transition du style dit Louis XVI au style du début du XIXe *siècle : à la différence des pièces que nous reproduisons, celles que Boullier a exécutées dans un goût moins inspiré de l'antique sont en général très chargées d'ornements (Cat. de l'Exposition nos 179, 183, 185).*

B — Aiguière en argent forgé, tourné et doré, avec parties fondues et ciselées. Armoiries gravées (les mêmes que sur *A*).

Poinçon de maître : A. B, une tour, fleur de lys couronnée, grains de remède. Poinçon de ferme des années 1780-1789. Poinçon de maison commune : P. avec indice 87.

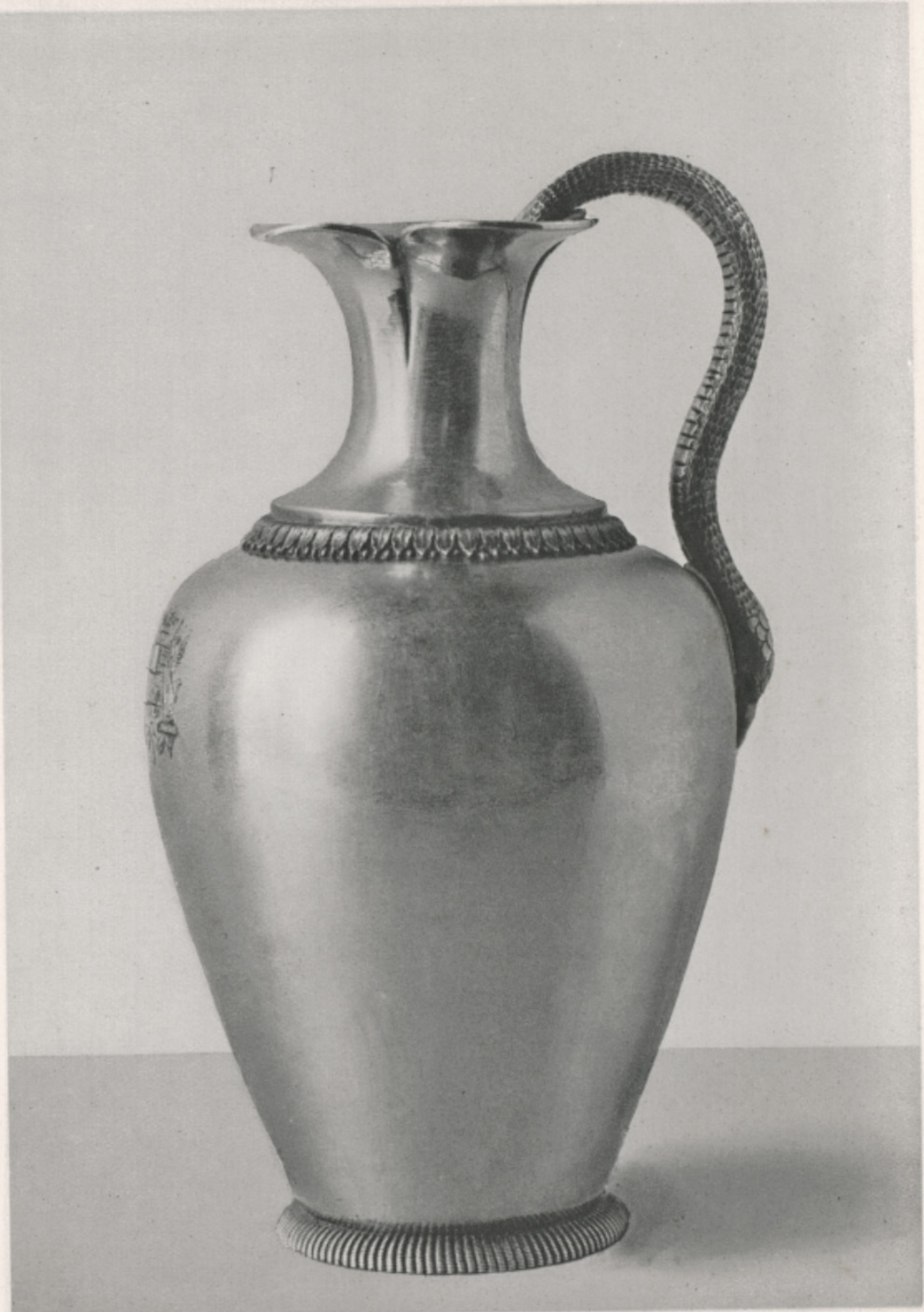
PARIS, 1787, PAR ANTOINE BOULLIER.

Hauteur (avec l'anse) : 0m18.

Appartient à M. Puiforcat. (Cat. n° 187).



A



B

ORFÈVRERIE CIVILE FRANÇAISE. — *PLANCHE LXIV*

PLANCHE LXV

A — Écuelle et son assiette en argent, partie forgé, partie fondu, ciselé, gravé et doré.

Poinçon de maître: H. A., deux palmes, fleur de lys couronnée, grains de remède. Poinçon de ferme des années 1780-1789. Poinçon de maison commune: P. avec indice 88.

PARIS, 1788, PAR HENRY AUGUSTE.

Diamètre du plat: 0m25. — Diamètre de l'ouverture: 0m16.

Appartient à M. David Weill. (Cat. n° 220).

HENRY AUGUSTE, *né en 1759, fils de Robert-Joseph, fut reçu maître le 13 avril 1785. Epousa en 1782 une fille de Charles Coustou, inspecteur des Bâtiments (les témoins étaient Vien et Pierre, peintres du roi, et l'architecte Soufflot). Exécuta de nombreuses commandes pour Louis XVI, en utilisant pour une grande partie l'argent et l'or de pièces plus anciennes jugées démodées (environ 1.900 kilos entre 1784 et 1786). Le gouvernement révolutionnaire lui confirma la qualité de fermier des affinages. La faveur du Premier Consul lui rendit l'importante situation qu'il avait sous l'ancien régime; au début de l'Empire, il partagea avec Biennais la plupart des commandes officielles. Mais ses dissipations l'obligèrent à déposer son bilan en 1806. Ayant, grâce à la faveur impériale, obtenu huit ans pour se libérer, loin de payer ses dettes, il s'enfuit en 1809, avec son actif, en Angleterre, puis à la Jamaïque, où il mourut en 1816; il avait été condamné par contumace en 1810.*

Henry Auguste, orfèvre de grande valeur, peut être considéré comme le principal précurseur du style dit « Empire »: la soupière du service en vermeil exécuté en 1804 pour être offert à Napoléon par la Ville de Paris à l'occasion du Sacre reproduit un modèle conçu par l'artiste dès 1789 (la soupière de 1789, appartenant à M. Puiforcat, figurait à l'exposition du Pavillon de Marsan sous le n° 219).

Au point de vue technique, Henry Auguste parait être le premier à avoir adapté les ornements à froid au moyen de vis et d'écrous, procédé qui s'est généralisé au début du XIXe siècle.

Henry Auguste a utilisé deux poinçons différents, l'un avant, l'autre après la Révolution (voir pl. LXVI *et* LXVII*).*

B — Écuelle et son assiette en argent, partie forgé, partie fondu, ciselé et gravé. Armoiries gravées.

Poinçon de maître: sur l'écuelle, R. P. F., un oiseau, fleur de lys couronnée, grains de remède; sur l'assiette, J. B. C., une clef, fleur de lys couronnée, grains de remède. Sur les deux pièces: poinçon de ferme des années 1780-1789; poinçon de maison commune: R.

PARIS, 1780-1781, PAR R.-P. FERRIER ET J.-B. CHÉRET. (voir pl. XLV c).

Diamètre de l'assiette: 0m265. — Diamètre de l'ouverture: 0m18.

Appartient à M. David Weill. (Cat. n° 118).

R.-P. Ferrier *fut reçu maître en 1775. Travaillait encore en 1786. On trouve d'autres ensembles où des pièces signées de Ferrier sont associées à des pièces signées par Chéret: celui-ci, suivant une pratique courante, employait sans doute son confrère à l'exécution d'une partie de ses commandes.*



A



B

PLANCHE LXVI

Aiguière en or, partie forgé, partie fondu et ciselé. Anse en bois. Sur le pied, l'inscription gravée : AUGUSTE ORFÈVRE DU ROY A PARIS 1790.

Poinçon de maître : H. A., deux palmes, fleur de lys, grains de remède. Poinçon de ferme des années 1784-1789. Poinçon de maison commune : P. indice 89.

PARIS, 1789-1790, PAR HENRY AUGUSTE. (voir pl. LXV a).

Hauteur : $0^{m}24$.

Collection duc de Hamilton. — Appartient à M. Puiforcat. (Cat. n° 221).



PLANCHE LXVII

Soupière ovale et son plateau (d'un ensemble de quatre, dont deux ovales et deux rondes) en argent, partie forgé, partie fondu et ciselé. Armoiries gravées. Sur le pied de la soupière, l'inscription : HY. AUGUSTE.

Poinçon de maître : H. A., deux têtes de loups superposées et traversées d'un trait, dans un losange. Poinçon de contrôle des années 1797-1809.

PARIS, ENTRE 1797 ET 1809, PAR HENRY AUGUSTE (voir pl. LXV a).

Longueur de l'ouverture : 0m35. — Longueur du plat : 0m56.

Appartient à M. James H. Hyde. (Cat. n° 223).



ORFÈVRERIE CIVILE FRANÇAISE. — *PLANCHE LXVII*

PLANCHE LXVIII

A — Seau à glace (d'une paire) en argent, partie forgé, partie fondu, ciselé et gravé. Armoiries gravées.

Poinçon de maître : B. surmonté de deux points et d'un singe accroupi dans un losange et, en toutes lettres, BIENNAIS. Poinçon de contrôle des années 1809-1819.

PARIS, ENTRE 1809 ET 1819, PAR MARTIN GUILLAUME BIENNAIS.

Hauteur : 0m21.

Appartient à M. David Weill. (Cat. n° 229).

BIENNAIS *était, après la Révolution, fabricant de tabletterie et de nécessaires, à l'enseigne du Singe Violet. Il obtint, dit-on, la faveur de Bonaparte grâce au crédit qu'il lui accorda lors de la campagne d'Egypte. L'arrivée de Bonaparte au pouvoir fit sa fortune. Après avoir fait exécuter de l'argenterie par Génu, il monta lui-même une importante fabrique d'orfèvrerie qui rivalisa bientôt avec celle d'Odiot. Il reçut de grandes commandes de la cour impériale. A l'Exposition des produits de l'Industrie en 1806, il obtint, comme Auguste et Odiot, une médaille d'or. Sa faveur ne diminua pas sous la Restauration ; une médaille d'or lui fut encore décernée à l'Exposition de 1819. Peu après, il céda sa maison à Cahier. Il vivait encore en 1832.*

De même qu'Odiot, il s'adressa pour le dessin de ses pièces aux artistes les plus en renom, particulièrement à Percier et Fontaine. Il a fait travailler pour son compte d'autres orfèvres, par exemple Antoine Boullier, maître de l'ancien régime (voir pl. LXIV a). Outre l'orfèvrerie et les nécessaires, qui restèrent une de ses spécialités, Biennais a fait un grand nombre d'armes de parade et des meubles.

B — Drageoir (d'une paire) en argent, partie forgé, partie fondu, ciselé et doré.

Poinçon de maître : M. J., un thyrse, dans un losange. Poinçon de contrôle des années 1797-1809.

PARIS, ENTRE 1797 ET 1809, PAR MARC JACQUART.

Hauteur : $0^{m}27$.

Appartient à M. Puiforcat. (Cat. n° 245).

MARC JACQUART, *bon orfèvre du début du XIX^e^ siècle, a laissé des œuvres très nombreuses.*



A



B

ORFÈVRERIE CIVILE FRANÇAISE. — *PLANCHE LXVIII*

PLANCHE LXIX.

A — Fontaine à thé en argent, partie forgé, partie fondu, ciselé et doré.

Poinçon de maître : J. B. C. O. dans un losange. Poinçon de contrôle des années 1797-1809.

PARIS, ENTRE 1797 ET 1809, PAR JEAN-BAPTISTE CLAUDE ODIOT.

Hauteur : 0m39.

Appartient à M. Cérésole. (Cat. n° 250).

J.-B. CLAUDE ODIOT, *d'une famille d'orfèvres (voir pl. XL b), fils de Pierre Odiot, qui exerça de 1756 à 1785, fut reçu en 1785. Après la Révolution, il acquit une situation très importante. A l'Exposition des produits de l'Industrie en 1802, il partagea la médaille d'or avec Henry Auguste, à celle de 1806 avec Auguste et Biennais. A la suite de la faillite d'Auguste, en 1806, il acheta quelques-uns de ses modèles et recueillit une partie de ses commandes; il fut chargé notamment de compléter le service offert par la Ville de Paris à l'Empereur à l'occasion du Sacre. Il demanda souvent des dessins aux meilleurs artistes de son temps, notamment Percier et Fontaine et Prud'hon; il fit travailler Chaudet et Thomire. Il reçut un rappel de médaille d'or aux expositions de 1819 et 1823; se retira peu après laissant la maison à son fils. Mourut octogénaire en 1849.*

B — Cafetière en argent, partie forgé, partie fondu, ciselé et doré. Aux armes de Napoléon Ier.

Poinçon de maître : B. surmonté de deux points et d'un singe accroupi dans un losange. Poinçon de contrôle des années 1809-1819.

PARIS, ENTRE 1809 ET 1814, PAR MARTIN GUILLAUME BIENNAIS.
(voir pl. LXVIII a).

Hauteur : 0m30.

Collections Napoléon III et duc de Hamilton. — Appartient à M. Puiforcat. (Cat. n° 227).

Cette cafetière fait partie d'un service à thé et à café de quatorze pièces exécuté pour Napoléon Ier.



A



B

PLANCHE LXX

A — Fourchette en argent forgé et gravé.

Marque: 13 placé obliquement dans un écu couronné d'une fleur de lys.

STRASBOURG, VERS 1740-1750.

Longueur: 0m18.

Appartient à M. Puiforcat. (Cat. n° 846).

B — Cuiller en argent forgé.

Poinçon de maître: L. N., tête de coq, fleur de lys couronnée, grains de remède. Poinçon de ferme des années 1680-1684. Poinçon de maison commune: M.

PARIS, 1681-1682, PAR LOUIS NICOLLE.

Longueur: 0m18.

Collection Eudel. — Appartient à MM. Léon Helft fils. (Cat. n° 761).

LOUIS NICOLLE *fut reçu en 1666. Travaillait encore en 1695.*

C — Cuiller en argent, partie forgé, partie fondu. Armoiries gravées.

Pas de poinçons.

FRANCE, FIN DU XVIIe SIÈCLE.

Longueur: 0m145.

Appartient à M. André Bouilhet. (Cat. n° 860).

D — Cuiller pliante en argent forgé et gravé.

Poinçon de maître: une grappe de raisin dans un écu contourné. Autre marque: 13 et un point placé obliquement dans un écu couronné d'une fleur de lys.

STRASBOURG, VERS 1680.

Longueur: $0^{m}19$.

Musée des Arts Décoratifs. (Non cat.)

E — Cuiller en argent forgé et estampé. Chiffre gravé.

Poinçon de maître: L. M., un chandelier sur un soleil, surmonté d'une couronne ouverte. Autres marques: M. avec couronne ouverte; un serpent.

Le chandelier qui figure dans le poinçon de maître est une pièce caractéristique du blason de la ville du Mans.

LE MANS, MILIEU DU XVIII^e^ SIÈCLE, PAR LOUIS-JULIEN MÉTIVIER.

Longueur: $0^{m}14$.

Appartient à Mme Jacques Helft. (Cat. n° 866).

L. J. MÉTIVIER *fut reçu maître en 1740 (voir L. de Grandmaison, Les «Poinçons de la Touraine» dans* Bull. de la Soc. Arch. de Touraine, *T.* XX, *p. 39 et suiv.).*

F — Cuiller en argent forgé.

Poinçon de maître: C. A. surmontés d'une quintefeuille et d'une couronne. Autres marques: K. entre 3 fleurs de lys et surmonté d'une couronne fermée; BORD au-dessus d'un L et d'une fleur de lys.

Le poinçon avec la lettre K est disposé comme le poinçon de ferme de Paris des années 1672-1680.

Pour les poinçons de Bordeaux, voir Pl. xx et LIII *b*.

BORDEAUX, FIN DU XVII[e] SIÈCLE.

Longueur: 0m165.

Appartient à M. David Weill. (Cat. n° 841).

G — Fourchette en argent forgé.

Poinçon de maître: C. H., une feuille, fleur de lys couronnée, grains de remède. Poinçon de maison commune: E.

PARIS, 1602-1603 ou 1625-1626.

Longueur: 0m18.

Appartient à M. Puiforcat. (Cat. n° 858).



A B C D E F G

ORFÈVRERIE CIVILE FRANÇAISE. — *PLANCHE LXX*

PLANCHE LXXI

A — Cuiller à potage en argent partie forgé, partie fondu et ciselé. Armoiries gravées de L'Escaloppier et Leclerc de Lesville.

Poinçon de maître: P. H., une rose, fleur de lys couronnée, grains de remède. Poinçon de ferme des années 1722-1726. Poinçon de maison commune: E.

PARIS, 1722, PAR PIERRE HANNIER.

Longueur: 0m40.

Appartient à M. Puiforcat. (Cat. n° 764).

Pierre Hannier *fut reçu maître en 1716.*

B — Cuiller à olives en argent forgé et repercé. Armoiries gravées.

Poinçon de maître: F. G. séparés par une fleur de lys et surmontant un aigle aux ailes éployées. Autres marques: deux C croisés avec couronne ouverte; B, avec couronne ouverte.

D'après l'Almanach des Monnaies, les deux C croisés avec une couronne ouverte sont le poinçon de communauté de Dôle; ils sont le poinçon de communauté de Besançon lorsque les C croisés sont accompagnés d'une fleur de lys.

Mais il n'est pas certain qu'on n'ait jamais employé la couronne à Besançon; d'autre part l'aigle, dans le poinçon de

maître, ferait plutôt penser à cette ville, car il n'y a pas d'aigle dans le blason de Dôle qui figure sur certaines pièces fabriquées à Dôle.

BESANÇON OU DOLE, MILIEU DU XVIIIe SIÈCLE.

Longueur : 0m29.

Appartient à M. Hanin. (Cat. n° 840).

C — Cuiller à ragoût en argent fondu et ciselé. Armoiries de Choiseul en relief.

Poinçon de maître : P. L. R., un renard, fleurs de lys couronnée, grains de remède. Poinçon de ferme des années 1750-1756. Poinçon de maison commune : L.

PARIS, 1751-1752, PAR PIERRE-LOUIS REGNARD (voir pl. LXI c).

Longueur : 0m325.

Appartient à M. Puiforcat. (non cat.).

D — Cuiller à olives en argent forgé, repercé et gravé.

Poinçon de maître : P. L. B. surmontés d'une couronne ouverte. Autres marques : une tour surmontée de trois fleur de lys avec une couronne fermée ; trois fleurs de lys avec un bâton péri dans un écu ovale surmonté d'une couronne ouverte fleurdelisée.

La tour surmontée de trois fleurs de lys figure dans le blason de la ville de Trévoux ; celle-ci était la capitale de la principauté de Dombes, d'où la présence de trois fleurs de lys de France avec bâton péri.

TRÉVOUX, MILIEU DU XVIIIe SIÈCLE.

Longueur : 0m27.

Appartient à M. Junius Morgan. (Cat. n° 864).

E — Cuiller à potage en argent, partie forgé, partie fondu et ciselé.

Poinçon de maître: N. M. L., trois fleurs de lys, fleur de lys couronnée, grains de remède. Poinçon de ferme des années 1762-1768. Lettre d'année: Z.

PARIS, 1763-1764, PAR NICOLAS-MARTIN LANGLOIS. (voir pl. LXII c).

Longueur: 0^m43.

Appartient à M. Puiforcat. (Cat. n° 781).

N.-M. LANGLOIS *fut reçu maître en 1754. Vivait encore en 1789, mais probablement retiré. Un des plus importants cuilléristes du* XVIII*e* *siècle.*



A B C D E

PLANCHE LXXII

A — Cuiller en argent forgé et estampé. Armoiries gravées.

Pas de poinçon de maître. Autres marques: F. avec couronne ouverte, au-dessus d'une fleur de lys.

FRANCE, MILIEU DU XVIII[e] SIÈCLE.

Longueur: 0m205.

Appartient à M. Puiforcat. (Cat. nº 863).

B — Cuiller en or fondu et ciselé.

Pas de poinçon de maître. Poinçon de décharge (petite fleur de lys dans un losange) correspondant aux années 1680-1684.

PARIS, ENTRE 1680 ET 1684.

Longueur: 0m135.

Collection Léon Helft fils. — Appartient à M. Junius Morgan. (Cat. nº 387).

Cette cuiller fait partie d'un tête à tête composé d'une théière, d'un sucrier, de deux tasses en porcelaine blanche montées en or, d'une boîte à thé, d'un flacon et de deux cuillers en or.

C — Fourchette en argent fondu, ciselé et repercé.

Poinçon de maître en majeure partie effacé: F..., fleur de lys,

grains de remède. Poinçon de ferme incomplet correspondant aux années 1750-1756. Poinçon de maison commune: P.

PARIS, 1755-1756, PAR F.-T. GERMAIN (voir pl. XLI).

Longueur: 0m19.

Collection Baron Pichon. — Appartient à M. Gaston Parguès. (Cat. n° 773).

Un couvert semblable, en or, portant le poinçon de F.-T. Germain, exécuté pour la Cour de Portugal, est encore conservé dans les collections nationales à Lisbonne.

D — Couteau en argent estampé et doré; lame forgée. Armoiries gravées sur la lame.

Poinçon de maître: J. L. O., une coquille, fleur de lys couronnée, grains de remède. Poinçon de ferme des années 1774-1780. Poinçon de maison commune: Q.

PARIS, 1779-1780, PAR JEAN-LOUIS OUTREBON. (voir pl. LVIII a).

Longueur: 0m225.

Appartient à M. David Weill. (Non cat.)

E — Fourchette en argent forgé, estampé et doré. Armoiries gravées.

Poinçon de maître: N. M. L., trois fleurs de lys, fleur de lys couronnée, grains de remède. Poinçon de ferme des années 1780-1789. Poinçon de maison commune: R.

PARIS, 1780-1781, PAR NICOLAS-MARTIN LANGLOIS. (voir pl. LXXI e).

Longueur: 0m205.

Appartient à M. Puiforcat. (Cat. n° 813).

F — Cuiller en argent fondu, giselé, ajouré et doré. Armoiries gravées.

Poinçon de maître : N. G., une crosse, fleur de lys couronnée, grains de remède. Poinçon de ferme des années 1774-1780. Poinçon de maison commune : M.

PARIS, 1775-1776, PAR NICOLAS GONTIER.

Longueur : $0^{m}135$.

Appartient à M. Puiforcat. (Cat. n° 791).

N. GONTIER *fut reçu maître en 1768. Travaillait encore en 1793.*

G — Cuiller à sucre en argent fondu, ciselé et doré ; cuilleron repercé. Armoiries gravées.

Poinçon de maître : N. G., une crosse, fleur de lys couronnée, grains de remède. Poinçon de ferme des années 1768-1774. Poinçon de maison commune : L.

PARIS, 1774, PAR NICOLAS GONTIER. (voir n° précédent).

Longueur : $0^{m}215$.

Appartient à M. de Gesne. (Cat. n° 771).



A B C D E F G

ORFÈVRERIE
CIVILE FRANÇAISE
DU XVI^e AU DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE

INTRODUCTION ET NOTICES PAR

HENRY NOCQ

ET PAR

P. ALFASSA ET J. GUÉRIN

CONSERVATEURS ADJOINTS AU MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS

TOME SECOND



PARIS

ÉDITIONS ALBERT LÉVY

LIBRAIRIE CENTRALE DES BEAUX-ARTS

2, RUE DE L'ÉCHELLE, 2

Scanned with Mustek Paragon 3600 A3 Pro, PDF made with Adobe Acrobat 9 Pro Extended.
For individual high resolution photos of the book please send a email to hbraga.sruival@gmail.com

OURIVESARIA PORTUGUESA

www.ourivesariaportuguesa.info

